

Homélie du 2ème dimanche de l'Avent

Dans la première lecture, le prophète Isaïe parle d'un rameau qui va sortir de la souche de Jessé. On ne sait pas grand-chose de Jessé lui-même : on sait seulement qu'il a vécu vers l'an 1000 avant Jésus-Christ et qu'il habitait Bethléem, un petit village sans importance à l'époque.

Une autre chose qu'on sait : Jessé avait huit fils. Et, parmi les huit, Dieu a envoyé son prophète Samuel choisir un roi. Vous connaissez peut-être l'histoire. Curieusement, sur les conseils de Dieu, Samuel n'a choisi ni le plus âgé, ni le plus grand, ni le plus fort... mais le plus jeune, celui qui était berger, dans les champs avec les bêtes.

Et, c'est ce petit David qui est devenu le plus grand roi d'Israël. Et c'est ce qui a rendu Jessé célèbre : il est le père du roi David, il est l'ancêtre d'une longue lignée.

Cette lignée, on la représente souvent comme un arbre : un arbre promis à un grand avenir, si l'on en croyait le prophète. A vrai dire, les fruits de cet arbre ont été plutôt décevants. Les rois qui se sont succédés ont rarement été des rois selon le cœur de Dieu.

Et Isaïe dit à ses contemporains : pour l'instant vous avez l'impression que toutes les belles promesses de Dieu sont envolées et que l'arbre généalogique de David ne produit rien de bon !

Mais, même d'un arbre mort, d'une souche, vous savez bien, on peut voir resurgir un rejeton inattendu.

Saint Paul l'affirme aux chrétiens de Rome : « Tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévération et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. »

En ce domaine, Dieu ne cesse de persévérer. Il est têtu ! C'est Lui qui croit en nous, même si nous ne croyons pas trop en Lui.

Soyez-en sûrs, tôt ou tard, le messie viendra ne cessent de rappeler les prophètes, et l'action de ce Messie sera toute entière dictée par la justice.

« Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans défense. Il aura souci du faible et du pauvre ».

Alors sera réalisé le rêve de justice et de paix qui hante l'humanité depuis ses origines.

Ces paroles résonnent pour nous aujourd'hui avec force : comment tenir ferme dans la persévération et ne pas nous laisser voler l'espérance en ces temps troublés pour notre terre et notre Église ?

Quand Jean-Baptiste commence sa prédication, l'occupation romaine dure depuis 90 ans à peu près. Et voilà que ce grand prophète ose annoncer que Dieu va se manifester.

Le prophète Isaïe avait écrit : A travers le désert, une voix s'écrie : « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Oui, Dieu va venir, préparez-vous à l'accueillir ».

A tous il dit : « de vous tous, de toutes vos souches, comme de la racine de Jessé, un rejeton peut encore sortir ».

« Je vous invite à changer de vie, à produire de bons fruits, des fruits de justice et de paix ». Autrement dit, si l'on veut bien accueillir Jésus à Noël, il faut dégager le terrain et lui faire de la place dans notre cœur et dans notre vie.

Préparer le berceau de notre cœur ! Si notre cœur est rempli de haine, de jalousie, comment l'amour pourrait-il y trouver un peu de place ? Soyons des artisans de paix et recevons-nous les uns les autres comme des cadeaux que le Seigneur nous fait.

Jean le Baptiste reste un drôle de personnage, avec son vêtement de poil de chameau et sa ceinture de cuir autour des reins, ce n'est pas la douceur du prophète Isaïe.

Mais son humilité est aussi grande que sa vigueur pour appeler à la conversion. Il ne se prend ni pour Dieu ni pour le Messie. Il n'attire pas les gens à lui : il laissera d'ailleurs ses disciples aller vers Jésus. Il « roule » pour un plus grand que lui qui met le feu dans son cœur et sur la terre.

Dans l'assemblée que nous formons le dimanche ou dans les gens rencontrés dans la vie quotidienne, nous pouvons reconnaître cette foule qui était face à Jean le Baptiste. Comme à son époque, beaucoup sont à la recherche d'un salut et d'une paix durables. Mais parfois les épreuves de la vie, le poids des habitudes ou le péché des chrétiens détournent un certain nombre de cette recherche et du contact avec l'Église.

A nous d'être créatifs et suffisamment aimants pour leur donner envie de croire en ce Dieu de bonté.

Demandons au Seigneur d'être, comme Jean le Baptiste, porteurs de son feu.